



Année C, 3e dimanche du Carême

Rassemblons-nous

- , Donnons-nous quelques nouvelles.
- , Prions ensemble : *Seigneur Jésus, nous croyons que lorsque nous sommes réunis en ton nom, tu es au milieu de nous. Aujourd'hui, c'est vraiment en ton nom que nous sommes rassemblés. Aide-nous à mieux comprendre la Bonne Nouvelle que tu es venu annoncer sur la terre. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

, Lisons des faits vécus

- Une famille qui n'est pas très bien vue dans un certain village est éprouvée par un incendie. Elle a tout perdu et se retrouve dans la rue. En apprenant cela, Norbert s'exclame : "Ces gens-là en ont assez fait endurer à tout le monde, ils ont peut-être enfin ce qu'ils méritent. Il faut peut-être voir dans ce qui leur arrive, une punition du ciel".
- Marie-Claude et Benoît viennent d'apprendre que leur fillette de trois ans est atteinte de leucémie. Très peiné, ils discutent ensemble et se demandent : "Qu'est-ce qu'on a pu faire pour mériter une telle souffrance. Pourtant, nous ne faisons de mal à personne, nous formons un couple uni, nous essayons d'être de bons parents".

, Réfléchissons ensemble

- Que pensons-nous de ces faits?
- Sommes-nous portés à parler à la manière de Norbert en pensant à l'incendie qui a jeté une famille sur le pavé?
- Si nous rencontrions Marie-Claude et Benoît, que leur dirions-nous?

- Ces faits que nous avons lus nous font-ils penser à d'autres faits semblables dont nous avons été témoins dans notre famille, dans notre milieu de travail, dans l'un ou l'autre des milieux où se déroule notre vie?
- Nous est-il déjà arrivé de regarder une épreuve que nous avons à vivre comme un châtement qui nous venait de Dieu? Pensons-nous parfois que tout ce qui nous arrive de bon est une récompense et que tout ce qui nous arrive de mauvais est une punition?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

, Lisons Luc 13,1-9

, Dialoguons entre nous

- Dans l'évangile que nous venons de lire, y a-t-il quelque chose qui nous fasse penser aux faits dont nous avons parlé précédemment?
- Qu'est-ce que Jésus tente de faire comprendre aux gens qui sont venus lui annoncer que des Galiléens avaient été les victimes de Pilate, le gouverneur romain? (versets 2-3)
- Qu'est-ce qu'il essaie de leur enseigner en leur parlant de la catastrophe par laquelle dix-huit personnes ont péri? (versets 4-5)
- Pourquoi, croyons-nous que Jésus raconte à ce moment la parabole du figuier? Que veut-il faire comprendre par cette parabole? (versets 6-7-8-9)
- Supposons que nous racontions au Seigneur les souffrances que nous vivons nous-mêmes, celles que vivent des personnes que nous connaissons, celles que vivent des peuples décimés par la famine, par un phénomène atmosphérique, par la guerre. Croyons-nous que le Seigneur nous dirait que ce sont des punitions? Quel discours pourrait nous tenir le Seigneur? Un discours qui parlerait de vengeance? Un discours qui parlerait de miséricorde? Un discours qui nous encouragerait à la conversion?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement sur l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Qu'est-ce que je dois changer dans ma façon de comprendre la souffrance, les épreuves, les coups durs de la vie? Quand je regarde la souffrance que je vis personnellement ou que d'autres vivent dans ma famille, dans mon quartier, dans le monde, puis-je faire quelque chose pour que cette souffrance soit moins grande? A quelle conversion suis-je appelé?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons entendre un appel que cette page d'évangile nous adresse. Peut-être avons-nous déjà choisi de vivre un projet qui nous appelle à nous convertir et qui peut soulager la souffrance de certaines personnes. Où en sommes-nous dans l'organisation et dans la réalisation de ce projet?

- Voulons-nous vivre un nouveau projet? Un projet qui consisterait à faire comprendre à des personnes blessées, pauvres, souffrantes que nous ne les jugeons pas, mais que nous les considérons comme des soeurs et des frères? Un projet qui nous demanderait de nous convertir ensemble au partage pour que la souffrance de certaines personnes soit moins grande? Un projet qui consisterait à accueillir dans notre groupe une personne qui est mise à l'écart par les autres?

Prions ensemble

R. *Donne-nous, Seigneur, un coeur nouveau.*

Mets en nous, Seigneur, un esprit nouveau.

1. *Seigneur, il nous arrive de croire injustement que la maladie, la pauvreté, les accidents de tout genre sont des punitions qui viennent de toi.*

R. *Donne-nous...*

2. *Seigneur, il nous arrive de ne pas croire assez en ton pardon, en ta miséricorde.*

R. *Donne-nous...*

3. *Seigneur, il nous arrive de nous sentir peu concernés par la souffrance des autres et de ne pas reconnaître que cette souffrance nous appelle nous-mêmes à nous convertir.*

R. *Donne-nous...*

4. *Seigneur, il nous arrive d'être comme le figuier stérile et de ne pas produire les fruits que tu attends de nous pour que des personnes soient plus heureuses.*

R. *Donne-nous...*

(Chaque personne peut donner une intention de prière)

Note: Le répons peut être chanté.

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).

Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.

Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102

Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

Conversions et jugement

Des gens anonymes viennent informer Jésus d'un incident tragique concernant quelques Galiléens victimes de la répression du gouverneur romain. Peut-être espéraient-ils susciter chez Jésus un mouvement d'indignation qu'il l'aurait décidé à donner le signal de la révolte populaire... nul ne le sait ce que l'évangéliste a retenu, c'est que Jésus, interprétant cette information, y trouve l'occasion d'annoncer la Bonne Nouvelle. Ce faisant, il met en application la recommandation qu'il donnait lui-même à la foule en Luc 12,54-56.

La réaction de Jésus à l'information reçue suppose que ses interlocuteurs établissaient un lien entre le sort des victimes et leur conduite pécheresse (voir aussi Jean 9,2-3). Et, pour donner plus de poids à son message, il ajoute lui-même un autre exemple dû à la fatalité et non à l'intervention des autorités romaines (v.4). Dans l'un et l'autre cas, Jésus s'oppose à ce qu'on porte un jugement sur les victimes. Il fait passer le discours "ils" au "vous". Il presse ses auditeurs de se convertir avant que ne vienne le jour du Jugement c'est-à-dire le jour où Dieu, venant établir définitivement son Royaume, rendra à chacun selon ses oeuvres pour employer le langage de l'Apocalypse (Ap 20,12-13). La question à se poser devant les malheurs survenus n'est pas : "pourquoi cela leur est-il arrivé?" mais : "à quelle forme de conversion les événements nous provoquent-ils?"

C'est ainsi que la parabole du figuier stérile peut prendre tout son sens (v.v. 6-9). Le maître du domaine est prêt à appliquer la logique : culpabilité -châtiment, dans la ligne traditionnelle de la pensée juive (voir, par exemple : le discours de Jean le Baptiste en Luc 3,9). Le vigneron, sans remettre en cause le principe lui-même (voir la finale au v.9), introduit une idée nouvelle, celle de la **miséricorde** qui prend patience, qui accepte les longs cheminement, qui veut toujours croire en une conversion possible.

Jésus n'a pas inventé de toutes pièces attitude; déjà les prophètes d'Israël avaient annoncé un Dieu qui ne veut pas la mort du pécheur mais sa conversion (voir, par exemple : Ex 18,23). Mais la tradition avait retenu plus facilement l'image d'un Dieu qui récompense les justes et punit les méchants de manière automatique.

Les faits divers de l'actualité de son temps permettent à Jésus de rappeler que Dieu ne renonce pas aux exigences de l'Alliance; il demande toujours un effort de conversion. Mais du même souffle Jésus ajoute que Dieu aime mieux faire miséricorde que châtier, c'est pourquoi il veut donner à tous ses enfants la chance de se convertir.